

Jeudi du port. Le moment d'éternité d'Eiffel

Les Bordelais d'Eiffel se produiront, ce soir, sur la scène des Jeudis du port. Une première que le combo attend avec impatience, lui qui a souvent joué à Brest mais jamais en dehors des murs du Vauban. Entretien avec Romain Humeau, leader du groupe.

« Foule Monstre », dernier album d'Eiffel sorti en 2012, s'est déjà écoulé à 25.000 exemplaires.



PHOTO DR

ça, très simplement, comme avec nos autres invités...

Vous étiez partis du mauvais pied avec votre première maison de disques. Comment se passe votre collaboration avec Pias ?

Tout le monde part du mauvais pied avec une maison de disques (rires) ! Il y a toujours un dilemme entre créer et vendre sa création. Quand les choses sont à leur place, c'est parfait. C'est ce qui se passe avec Pias. On fait de la musique et ils la vendent. Pour l'instant, on a vendu 25.000 albums, ce qui est plutôt pas mal pour un groupe de rock français qui ne fait pas de compromis.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune groupe qui se lance ?

Ne pas faire confiance qu'au net, même si c'est important. Et surtout, ne pas faire de tremplins, qui sont toujours organisés par de vieux cons qui se font du fric sur le dos de gamins. Fondamentalement, la musique c'est communiquer. La technique, on s'en fout. Il faut aussi arrêter de vouloir être une star à tout prix et revenir à des choses simples : prendre une guitare et essayer de toucher un moment d'éternité à travers la musique. À la fin, on meurt tous. Moi, je ne pense qu'à ça.

Propos recueillis par Jean-Marc Le Droff

> Pratique
Eiffel se produira dès 22 h 30 scène Grand-Large. Gratuit.

Romain Humeau, vous commencez à bien connaître la cité du Ponant ?

Oui, on a souvent joué à Brest, mais jamais en dehors des murs du Vauban. C'est un endroit que j'adore, tout comme les gens qui nous y font jouer. Ce cabaret a vraiment une âme. C'est agréable de revenir jouer à Brest dans un autre contexte, sur une grosse scène en plein air. Les Brestoïens ont une écoute particulière,

un mélange entre une envie de bouger et d'écouter, qui marche bien avec notre musique.

Vous défendez actuellement votre cinquième album, « Foule Monstre ». Pouvez-vous nous en parler ?

Chacun de nos albums est un petit virage. Celui-là en est un grand. On est revenu à ce qu'on aime faire, du rock énergique et appuyé. On écoute chacun

plein de musiques différentes mais, jusque-là, on s'était interdit d'utiliser les synthés. Là, on a osé et on s'est bien marré. Ils apportent un ton plus fun, faussement plastique, qui s'accorde bien avec des instruments plus organiques. Ils permettent de mettre une once de légèreté dans nos morceaux, qui ont tout de même une certaine gravité. En quelque sorte, ils voilent les chansons, en leur enlevant un

peu d'emphase.

Comment se passe la tournée ?

Super bien, on prend vachement de plaisir à jouer. Il nous reste une vingtaine de dates sur 120. On sent que le noyau de fans a bien grossi. C'est une belle histoire avec les Ahuris (le surnom que les fans se sont eux-mêmes attribués, NDLR). On a une grande proximité avec notre public

en concert, mais aussi via cet outil diabolique qu'est le net.

Un mot sur votre collaboration avec Bertrand Cantat ?

Nous sommes avant tout amis. La musique reste un détail dans notre histoire. J'avais fait les arrangements de cordes sur l'album « Des visages et des figures ». On a passé une semaine ensemble et on est ensuite resté en contact. Ça s'est fait comme

Le deuxième Jeudi en détail



Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus réitéreront-ils leur tonitrueuse prestation des Vieilles Charrettes 2012, ce soir ? (Photo DR)

Au Parc-à-Chânes

De 18 h 30 à 22 h 30, la compagnie DUT proposera « Les Fonctionnaires ». Un mini-parc d'attractions qui ne manque pas d'air, avec une quinzaine de jeux forains contemporains à l'ancienne.

À 19 h 03, Leandre installe dans la rue son univers sommaire et ouvrira en grand son chez-lui et sa vie de clown aux passants.

À 20 h 33, « 1 Watt » déambulera avec son spectacle « Be Claude », dans lequel un homme lave une vitre mais, en vérité, c'est peut-être son âme qu'il lave...

À 22 h 02, les Krilati présenteront « Fando comme Lis », une fable muette et burlesque à la frontière entre le cirque et le théâtre. Les prouesses techniques des deux artistes, notamment au mât chinois, invitent à un voyage extraordinaire. À 23 h 03, la compagnie Dérézo présentera sa nouvelle création « Kabarê Solex » (lire ci-contre).

Au Cabaret

À 19 h 30, place au groupe de rock brestoïen The Raiders. Portés par des riffs puissants et nerveux, ils se donnent à fond sur scène, où leur énergie et leur spontanéité font toujours mouche. The Raiders prêchent la mauvaise parole du rock'n'roll partout où ils passent, avec pour seul mot d'ordre : jouer à la cadence d'une locomotive chauffée à blanc ! À 22 h, la formation « La Troba Kung-fu », emmenée par le leader Joan Garriga, accordéoniste hors pair et chanteur engagé, soufflera l'histoire d'une rencontre bariolée, des ruelles du vieux Barcelone aux confins de l'Amérique du Sud. La rumba catalane se teinte de cumbia, reggae, salsa, électro ou rock alternatif et les rythmes effrénés de cette joyeuse bande de troubadours invitent irrésistiblement à la danse.

Sur la scène Grand-Large

À 20 h 30, l'Ensemble Matheus, l'une des formations les plus reconnues du monde musical grâce à sa démarche artistique audacieuse et ouverte à tous, mélangera les différents genres musicaux, sur instruments d'époque.

À 22 h 30, Eiffel, un groupe qui ne s'est jamais limité au rock français, défiant les modes pour mieux revendiquer sa singularité, retrouvera l'adrénaline de la scène avec « Foule Monstre », un cinquième album studio paru en septembre.

> Pratique
Animations, spectacles et concerts gratuits ce soir à partir de 18 h 30 au port de commerce.

« Kabarê Solex » ou le bal des actrices

Les cinq actrices du « Kabarê Solex » étaient en répétition au manoir de Kéroual, mardi et mercredi. L'occasion d'en savoir plus sur un spectacle dont la première représentation est prévue ce soir, dans le cadre des Jeudis du port.



Anais Cloarec, Sarah Floch, Véronique Héliers, Lisa Lacombe et Alice Mercier embarqueront, dès demain, pour un tour du Finistère sur des Solex. Au programme : 13 étapes pour autant de représentations.

« Le spectacle "Kabarê Solex" consiste en un cabaret théâtre qui mélange la musique, la danse et le jeu d'acteur, dans une succession de séquences sans queue ni tête et souvent drôles », explique Charlie Windelschmidt, metteur en scène. Sans queue ni tête, certes, mais pas sans lien : « Le fil du spectacle, ce sont les personnalités des actrices elles-mêmes, qui créent une unité et une cohérence, explique-t-il. Dans le théâtre, j'aime sortir de la narration et laisser les gens se raconter leur propre histoire ».

Le choix d'une troupe exclusivement féminine n'est pas inno-

cent. Il a trait à la thématique du spectacle : « On a choisi de questionner la place de la femme dans la société contemporaine ». Pour ce faire, une centaine d'auteurs ont été contactés. La demande était simple : écrire un texte drôle et qui interroge sur l'époque. Au final, 22 d'entre eux ont été retenus, un choix réalisé avec les actrices.

« Aventure humaine et artistique »

Le concept du « Kabarê Solex » est lui-même intéressant. Du 1^{er} au 31 août, toute la troupe parcourra le Finistère du nord au sud, sur des Solex, à raison

d'une cinquantaine de kilomètres par jour. « Dans cette démarche, il y a l'idée de voyage, des gens qui viennent pour raconter le monde et l'époque ». Le choix du cyclomoteur comme symbole du spectacle a évidemment été mûrement réfléchi. « Le Solex relie les générations. Il porte aussi en lui l'idée de ralentir le temps, d'aller moins vite. Une certaine forme d'oisiveté ». À l'époque du tout connecté et de la vitesse à tout prix, ce choix trouvera certainement écho chez les spectateurs.

Une tournée nationale
Les premières répétitions ont commencé à l'hiver dernier – pour ce

qui a trait à la musique – et se sont poursuivies jusqu'à aujourd'hui de façon ponctuelle, avant la grande première, ce soir, dans le cadre des Jeudis du port. L'hiver prochain, les cinq actrices joueront leur spectacle dans des salles à travers la France. Possible alors qu'elles troquent leurs cyclos pour des moyens de transport plus conventionnels.

Fabian Le Paih

> Pratique
« Kabarê Solex » de la Compagnie Dérézo ce soir à 23 h 03 au Parc-à-Chânes. Gratuit.